



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE**

Mardi 3 juin 2014

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 25 du 19 juin 2014)

Un bon avocat

De notre côté, nous avons le meilleur avocat de la défense, qui «ne parle pas beaucoup mais qui aime» et qui «en ce moment précis» prie pour chacun de nous en montrant «au Père ses plaies» pour lui rappeler «le prix payé pour nous sauver». C'est sur cette certitude, que «Jésus prie pour nous», que le Pape François a centré son homélie. «C'est pour eux que je prie; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi», ce sont les paroles de Jésus au Père dans son «discours de congé», tel que les rapporte l'Évangile de Jean (17, 1-11). Mais la liturgie nous présente dans la première lecture aussi un autre «discours de congé»: de Milet, saint Paul envoie chercher à Ephèse les anciens de l'Église pour prendre congé, selon ce que réfèrent les Actes des apôtres (20, 17-27). «Il y a une petite phrase du congé de Jésus qui fait réfléchir», a expliqué le Pape. Jésus en effet «parle avec le Père, dans ce discours, et dit: "c'est pour eux que je prie"». Donc «Jésus prie pour nous». Un fait qui pourrait apparaître «un peu bizarre», parce que «nous pensons qu'il est juste de prier Jésus et que Jésus nous donne la grâce. Mais Jésus prie pour nous! Jésus qui prie, Jésus l'homme-Dieu qui prie! Et il prie pour nous: il prie pour moi, il prie pour toi, pour chacun de nous». Et aujourd'hui comment prie Jésus? «Je crois qu'il ne parle pas trop avec le Père: il aime» a répondu le Pape. «Mais il y a quelque chose que Jésus fait aujourd'hui, je suis sûr qu'il le fait: il fait voir au Père ses plaies. Et Jésus avec ses plaies prie pour nous. Comme s'il disait: "Père, cela est le prix! Aide-les, protège-les, ce sont tes enfants que moi j'ai sauvés"». Autrement, «on ne comprend pas pourquoi Jésus après la résurrection a eu ce corps glorieux, très beau: il n'y avait pas de traces de coups, il n'y avait pas

les blessures de la flagellation, tout beau, mais il y avait les cinq plaies». Et «Jésus a voulu les porter au ciel pour prier pour nous, pour faire voir au Père le prix», comme pour dire: «Cela est le prix, à présent ne les laisse pas seuls, aide-les!». Le Pape a conclu en reproposant les paroles de Jésus à Pierre, sa prière «pour que ta foi ne vienne pas à manquer». Avec l'assurance qu'il prie de la même manière pour «chacun de nous: "Je prie pour ton frère, ta sœur, je prie pour toi, pour que ta foi ne vienne pas à manquer!"». C'est pourquoi nous devons avoir «confiance dans cette prière de Jésus, avec ses plaies, devant le Père».